

Leurs Majestés l'empereur et l'impératrice du Japon les ont reçus en audience le 27 octobre. Durant leur séjour au Japon, ils ont visité la diète du Japon et ont participé à plusieurs autres cérémonies qui avaient lieu en leur honneur, y compris des visites à Osaka, à Kyoto et à Nara.

Le premier ministre Ikeda a exprimé sa gratitude d'avoir été accueilli au Canada en juin dernier avec une grande hospitalité. En réponse, le premier ministre Diefenbaker a exprimé sa profonde appréciation de l'accueil chaleureux et spontané qu'on lui a fait au Japon.

Les premiers ministres se sont entretenus les 27, 28 et 31 octobre. Ils ont échangé des points de vue sur la situation internationale et notamment sur l'Allemagne et Berlin et ils se sont déclarés d'accord quant à l'évaluation des éléments principaux du problème. Ils ont discuté de la situation générale en Extrême-Orient et en particulier de la Chine et des récents événements dans les pays du Sud-Est asiatique. Ils ont passé en revue les événements économiques internationaux et se sont entretenus en particulier des groupements régionaux, y compris la Communauté économique européenne et l'Organisation de coopération et de développement économiques.

Les premiers ministres ont ensemble condamné sans restriction l'attitude et l'action de l'URSS en matière d'essais nucléaires. Ils ont rappelé l'appui très grand qu'on avait accordé, à l'Assemblée générale des Nations Unies, à l'appel solennel adressé au Gouvernement soviétique d'abandonner son intention de faire éclater une bombe nucléaire de 50 mégatonnes. Ils ont déploré avec toute l'énergie possible la persistance que met le Gouvernement de l'Union soviétique à défier l'opinion mondiale à cet égard. Ils ont reconnu que la tension internationale en serait grandement augmentée et que la santé et la sécurité des peuples du monde seraient mises en danger si ces expériences non justifiées devaient se poursuivre.

Les premiers ministres se sont déclarés prêts à continuer de demander, aux Nations Unies et ailleurs, la cessation immédiate de tous les essais nucléaires et la reprise à une date rapprochée des négociations visant à la conclusion d'un traité qui imposerait une interdiction permanente de tels essais, par un système efficace d'inspection internationale. Ils se sont aussi proclamés d'accord quant à l'urgence de reprendre les négociations en vue d'une entente internationale pour un désarmement général et complet.

Les premiers ministres ont réaffirmé leur désir de maintenir l'étroite collaboration qui existe entre les délégations japonaise et canadienne à l'Assemblée générale des Nations Unies et dans les autres organismes des Nations Unies en vue de trouver par ce moyen des solutions aux problèmes internationaux.

Le 27 octobre, la discussion a porté sur l'intérêt du Japon à établir et à développer peut-être des placements japonais au Canada. Là-dessus, le premier ministre Diefenbaker a informé le premier ministre Ikeda que le Canada consentait à un programme en vertu duquel un personnel administratif et technique et de surveillance pour des entreprises déterminées à capital japonais serait admis au Canada.